

Élection présidentielle

Stas info St-François Xavier
23 mai 2002

Pierre Laurent

Secrétaire national du PCF
Président du Conseil
de campagne du Front de gauche

Jean-Luc Mélenchon

Candidat du Front de gauche
à l'élection présidentielle

VIVEMENT LE FRONT DE GAUCHE !

PCF
Parti communiste français

★
**FRONT
DE GAUCHE**

Une déclaration de
Pierre Laurent
↓

Ensemble

nous sommes la solution !

« Le président de la République veut profiter des quelques semaines qui lui restent pour effectuer un tour de vis supplémentaire. Comme si, en 5 ans, il n'avait pas assez détruit ! »

Il veut se débarrasser de la protection sociale à la française. Sous couvert de compétitivité, il décide non seulement d'exonérer la totalité des cotisations familiales pour les salaires allant jusqu'à 2,1 fois le Smic, mais aussi d'augmenter la TVA à 21,6 %. Sarkozy, c'est Robin des Bois à l'envers, il prend aux pauvres pour donner aux riches.

La remise en cause de la durée du temps de travail, avec la primauté sur la loi donnée à des accords d'entreprise est un cadeau fabuleux pour le patronat qui le réclamait depuis longtemps. Sarkozy donne le pouvoir aux loups dans la bergerie.

Nous sommes des millions à ne plus supporter la politique que nous infligent, depuis cinq ans, Nicolas Sarkozy, la droite et le grand patronat. Nous sommes des millions dans le pays à vouloir que cela change enfin.

Pourtant, ils continuent, de sommet européen en sommet européen, avec toujours les mêmes recettes éculées. Comment ceux dont la politique a mené au règne du capitalisme financier pour-

raient-ils, avec leurs vieilles idées, inventer des solutions nouvelles, humaines et à la hauteur des problèmes et des souffrances qu'ils causent ?

Quand ceux qui nous gouvernent et leurs « experts » font faillite à ce point, nous n'avons plus à en douter, nous sommes la solution. Nous, les salariés, privés ou non d'emploi, les ouvriers, les employés, les cadres, les retraités, les artistes, les chercheurs, les jeunes, les anonymes de toutes conditions à qui on ne veut jamais donner la parole.

Nous voulons prendre le pouvoir sur nos vies, sur l'argent créé par notre travail, sur les banques qui nous le confisquent, sur toutes les décisions, sur tous les choix de société.

Face à une crise d'une telle ampleur, qui met en cause le système lui-même, il faut faire preuve d'audace, inverser les priorités, innover. Il faut oser ce choix : **« L'humain d'abord »**.

Socialistes, écologistes, électrices et électeurs de gauche, vous qui ne voulez pas d'un nouvel échec,

ce n'est pas avec l'austérité que nous nous en sortirons. L'austérité juste, c'est juste plus d'austérité pour ceux qui n'en peuvent déjà plus.

Comment imaginer une alternative à Nicolas Sarkozy avec une gauche multipliant les clins d'œil vers la droite, même si, comme François Bayrou, elle se repeint en orange.

Le Front de gauche et son candidat Jean-Luc Mélenchon annoncent clairement la couleur : affrontons la finance ! Ainsi la France retrouvera, nous retrouverons, un avenir.

Le programme du Front de gauche, « L'humain d'abord » n'est pas qu'un slogan :

- **C'est le Smic à 1 700 €, la hausse des salaires d'abord**, et non plus celle des dividendes.
- **C'est la protection sociale et les services publics d'abord**, et non plus la mise en concurrence.
- **C'est le contrôle public des banques**, et non plus la rente et la spéculation.
- **C'est l'emploi, en France, la réindustrialisation** et la transition écologique, et non plus les délocalisations anti-sociales et anti-environnementales.
- **C'est l'égalité entre femmes et hommes**, et non plus les discriminations.
- **C'est la justice fiscale et la solidarité**, et non plus les cadeaux fiscaux pour les plus riches.
- **Ce sont les droits des travailleurs**, et non plus davantage de pouvoirs aux actionnaires.
- **C'est la culture, le sport pour tous, l'émancipation humaine**, et non plus le corps et l'esprit livrés aux marchés.
- **C'est la retraite à 60 ans à taux plein pour tous**, et non plus à 67 ou 70 ans.

C'est parce que nous voulons que la gauche gagne durablement et qu'un nouvel avenir s'offre à la France qu'existe aujourd'hui un rassemblement tel que le Front de gauche.

Jean-Luc Mélenchon, à l'élection présidentielle, les candidates et candidats du Front de Gauche aux législatives sont les seuls à proposer aux millions de Français-e-s de rompre avec la soumission aux marchés financiers et l'injustice sociale. Ils vous invitent à reconstruire, dans les Assemblées citoyennes la gauche du courage, la gauche qui se reconnaît dans ses valeurs. Ils vous invitent à construire le rassemblement majoritaire à gauche pour changer nos vies.

Par sa dynamique, son ambition et ses propositions, le Front de gauche fait la preuve qu'il est la condition et la garantie de la victoire de la gauche en 2012.

5 raisons de voter Front de gauche & Jean-Luc Mélenchon

- 1/Battre Nicolas Sarkozy et sa politique
- 2/Une gauche déterminée face au pouvoir de l'argent
- 3/Des réponses concrètes pour sortir de la crise
- 4/Un programme « L'humain d'abord »
- 5/Des candidats déterminés et proches de vous

JE M'ENGAGE
DANS LA CAMPAGNE
DU FRONT DE GAUCHE

Nom :

Prénom :

Portable :

E-mail :

Adresse :

Ville :

Signature :

☐ Je rejoins le PCF

☐ Je suis intéressé-e à participer
aux campagnes du Front de gauche

PAS VUS A LA TELE

Le PCF et le Front de gauche ont le même traitement que tous les invisibles, les syndicalistes, les responsables associatifs, tout ces « experts du terrain » qui sont remplacés derrière les caméras par les experts du pouvoir.

Les derniers chiffres du CSA le confirment, le Front de Gauche est maltraité par les médias : dans les journaux télévisés, 3h25 pour le PS, 3h43 pour l'UMP, 20 min pour le Front de Gauche.

Que dire alors du traitement du PCF ?

Dans les chaînes d'infos, 39h00 pour le PS, 23h00 pour l'UMP (sans compter les membres du gouvernement), 3h43 pour le FN, 27 min. pour le PCF.

Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, n'a même jamais été l'invité d'une grande émission politique depuis juin 2010.

Le PCF est pourtant le 3^e Parti français en terme d'élus et de parlementaires.

Ce boycott est en contradiction avec toutes les règles déontologiques en matière de pluralisme du débat d'idées, et avec toutes les règles du CSA qui invitent à respecter l'«équité» des temps de parole des formations politiques.

L'argument selon lequel Pierre Laurent n'est pas candidat ne résiste pas une seconde à l'examen. Ceux qui avancent cet argument devront expliquer pourquoi il ne s'applique ni à Jean-Marie Le Pen, ni à Jean-François Copé, ni à Martine Aubry, ni à Cécile Duflot, ni à Daniel Cohn-Bendit qui eux, occupent les antennes en permanence.

Le respect du pluralisme et du débat contradictoire est une condition de la démocratie.

